

Bilba a le blues

C'est la fin de l'histoire entre Cholet et Jim Bilba, qui ne fera plus partie du staff technique. L'ex-international le vit très mal.

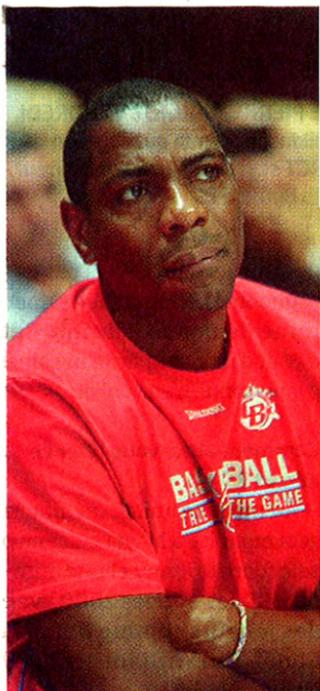


Photo Vincent Michel/L'Équipe

ON FAIT SOUVENT reproche au basket français de ne pas savoir utiliser les compétences de ses anciens talents. On pensait avoir eu la démonstration du contraire avec Jim Bilba, produit du centre de formation choletais, formidable intérieur international qui porta haut le maillot de la France, avec qui il fut vice-champion olympique en 2000, et qui après avoir donné de belles années de joueur à CB était depuis 2008 assistant-coach dans le staff chole-

tais. « C'est Erman Kunter qui m'a mis le pied à l'étrier dans la profession, se souvient Bilba, et je trouvais ça génial de pouvoir, après l'avoir fait en tant que joueur, donner encore plus à Cholet, qui est mon club de cœur. » exprime celui qui exporta aussi son savoir-faire de joueur en Grèce (AEK Athènes), en Espagne (Vitoria) et au CSP Limoges, avec qui il fut champion d'Europe en 1993.

Seulement voilà, le contrat d'assistant-coach de Bilba arrivait à terme au 30 juin, et il a à priori, très tardivement dit-il, qu'il ne serait pas renouvelé. « Ça fait partie du genre de décision qu'on est amené à prendre quand on gère un club, et qu'il y a des choix à faire », défend le président Chiron, qui souligne : « On n'a rien à reprocher à Jim professionnellement, mais on est dans une logique économique, avec un budget revu à la baisse, et on ne pouvait pas se permettre un assistant-coach au prix de Jim Bilba. »

Le salaire de Bilba (4 000 euros) n'est pourtant pas ce qui se fait de plus cher en Pro A. « On m'a balancé ça comme ça, mais on ne m'a même pas proposé de négocier. Moi, j'étais prêt à faire des efforts financiers (...). Et on m'annonce tout ça le 25 avril, alors que ça faisait des mois que je relançais le club », raconte un Bilba très affecté par cette issue.

« C'est inélégant, peu respectueux pour quelqu'un qui a donné plus de quinze ans de sa vie à ce club, et ça me fait très mal. D'autant qu'après avoir parlé avec Laurent Buffard (actuel coach de CB), il m'avait dit qu'il se verrait bien continuer à travailler avec moi. Alors, là, je suis atterré, je suis au fond du trou », nous a dit celui qui fut le prototype du parfait combattant.

Ainsi, quand Cholet s'est séparé à mi-saison de son coach Jean Manuel Sousa, Jim Bilba, qui estime qu'on accorde pas assez de crédit à son travail (scouting, contact avec agents, accompagnement des jeunes), était tenté de franchir le pas. « Mais on ne m'a même pas sollicité, même pas demandé. » « Jim n'a pas vraiment montré une vraie volonté de devenir le numéro 1, défend le président Chiron. Il doit savoir qu'il exerce un métier qui demande une remise en cause permanente, et il n'a jamais été question qu'il ait une garantie de rester à vie à Cholet. »

LILIANE TRÉVISAN